

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE  
Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement :** Périgueux  
**Canton :** Périgueux est  
**Commune :** Champcevinel  
**Lieu-dit :** Borie Petit  
**Édifice :** Pigeonnier  
**DOSSIER n°**

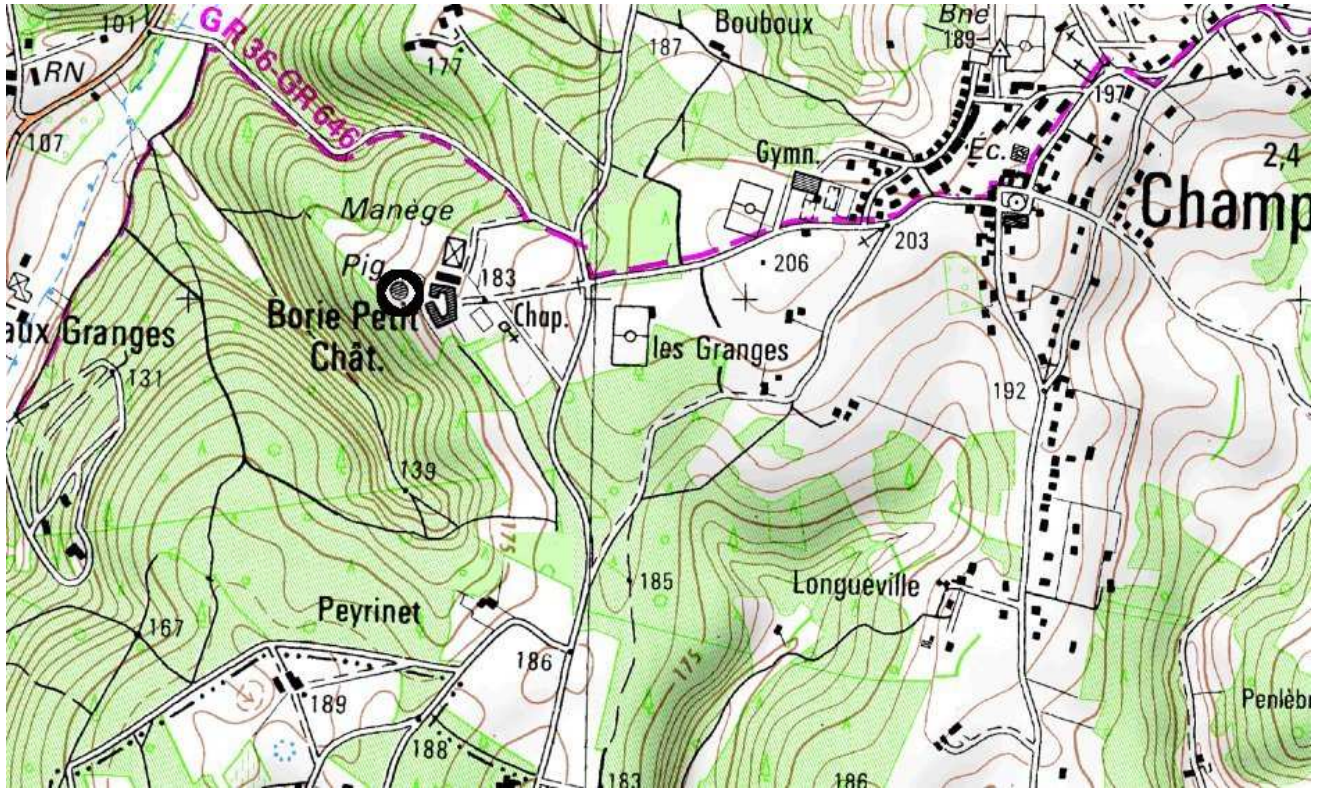
## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du CD Carto Exploreur Dordogne Nord

**Longitude** (référé au méridien international) : 00° 42' 43''

**Latitude Nord** : 45° 12' 43''

**Altitude** : 170 m



## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du : révisé en à jour en 2008

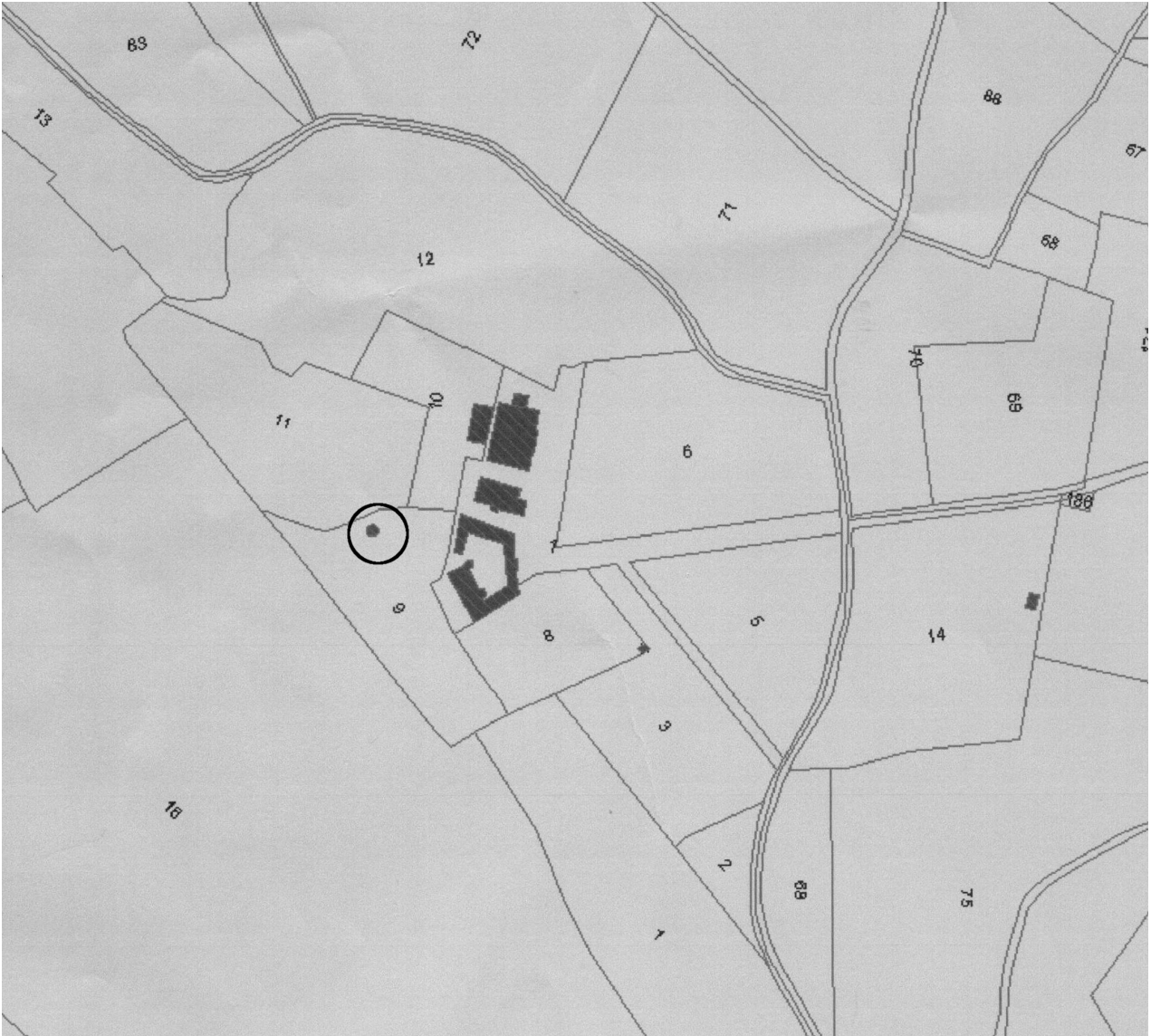
Échelle : 1/2500°

Section :

Feuille n° BE

Parcelle n° 9 - Superficie : environ 12195 m<sup>2</sup> - Nature : pré

Propriétaire : Hubert de Chasteigner - Usufruitrière : sa mère, Yolande de Chasteigner



## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date du : 1828

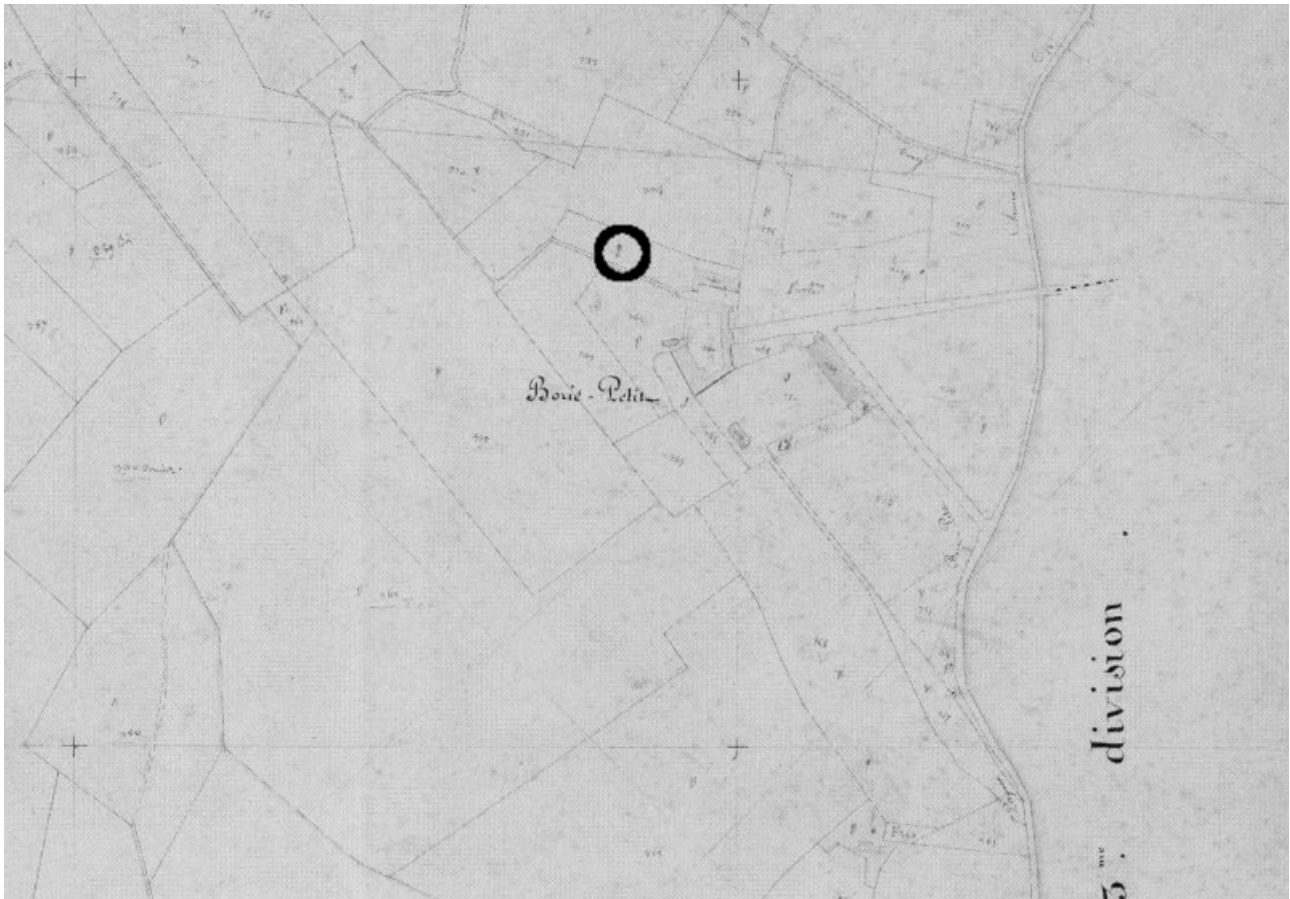
Échelle : 1/2500°

Section : le bourg

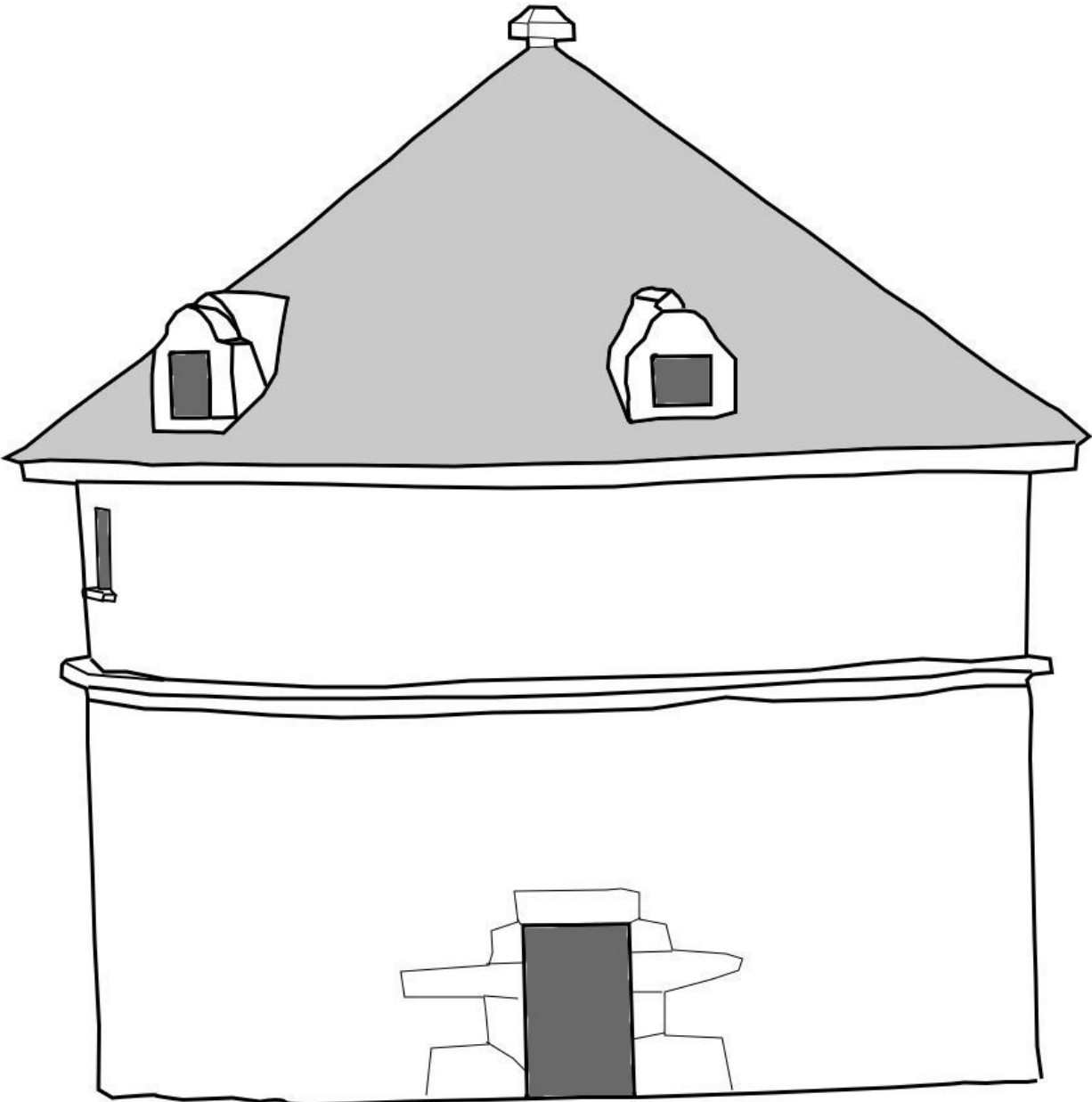
Feuille n° C2

Parcelle - Superficie : Nature :

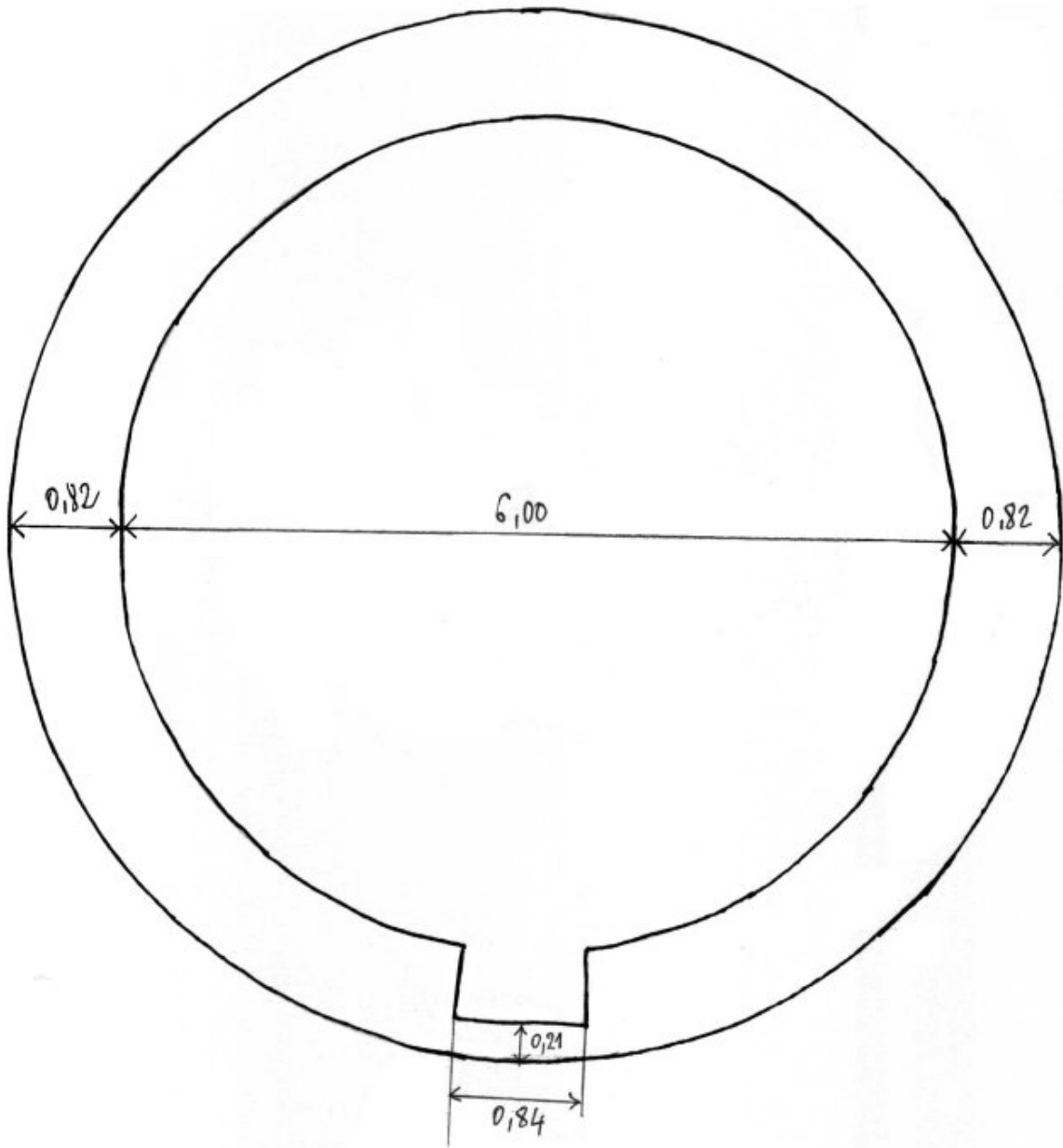
Propriétaire : Monsieur Radegonde Augustin Vicomte de Crémoux



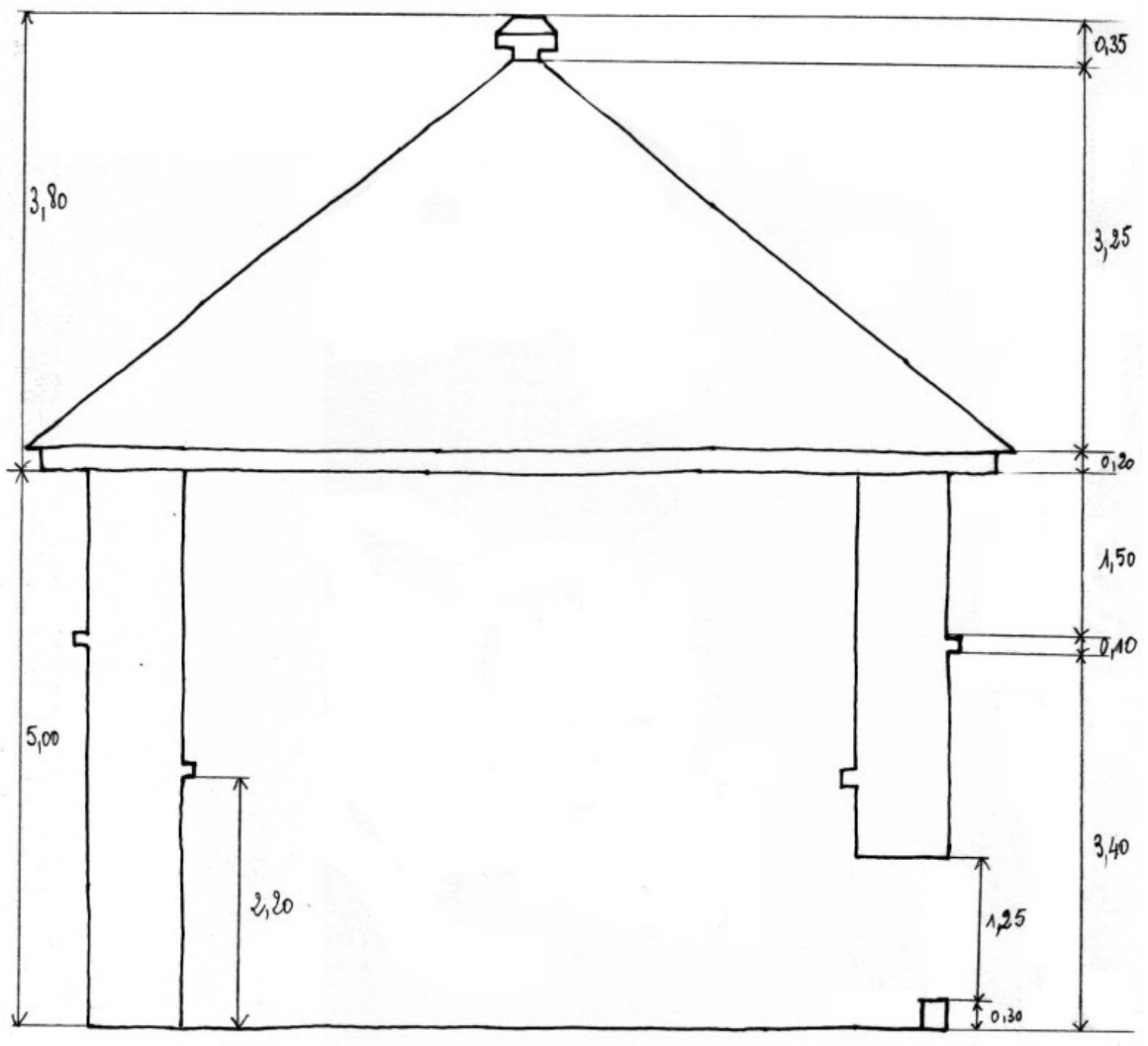
**DESCRIPTIF GRAPHIQUE**



Projection au sol



Emprise au sol



## DESCRIPTIF ECRIT

Dans un magnifique parc de verdure et sous la garde d'un gigantesque cèdre plusieurs fois centenaire, le château de Borie-Petit révèle, hélas à l'abri du promeneur et du randonneur, un admirable « pigeonnier-tour isolé » de section ronde, correspondant bien à ceux que l'on construisait dans ce même style, au XVII<sup>e</sup> siècle.

D'une hauteur approchant les 9 mètres pour une circonférence imposante de 24 m, cette construction se caractérise par un mur recouvert d'un « enduit » refait récemment\*, de couleur « champagne » (jaune paille délavé).

A 3,40 m du sol, une randière entoure ce mur qui s'élève à nouveau au-dessus en laissant apparaître, dans cette partie supérieure, une lucarne de forme rectangulaire simple, obstruée pour une raison inconnue.

S'annonce ensuite un toit pyramidal fait en tuile plate dans lequel s'incorporent, au sud et au sud-est, deux belles lucarnes d'envol en chien-assis, surmontées d'un fronton en demi-soleil. A la cime de la couverture, une grosse pierre de faîtage a été « posée » pour protéger les éléments majeurs de la charpente.

On pénètre à l'intérieur par une porte d'époque, en bois clouté, que ferment une serrure et un loquet fermoir de fer forgé. Un seuil de porte, de 30 cm de hauteur, et protégeant le bas de porte, s'enjambe pour accéder au cœur de l'ouvrage et empêche toute intrusion d'un quelconque rongeur.

Dans le mur interne, au-dessus d'une randière située à 2,20 m de haut, sont incorporés environ 350 boullins de terre cuite de 16 cm de diamètre sur 16 cm de profondeur. A ce sujet, il est à noter que le *Grand Larousse* de 1870 précise, concernant la fiente de pigeon, qu'un kilo et demi de colombine était égal à trente kilos de fumier normal. On comprend donc aisément la richesse que pouvait apporter cet « engrais ».

Le sol est en terre battue. La charpente qui couronne l'ensemble est magnifiquement délicate et dans un très bon état de conservation.

Une date ciselée dans le linteau et du côté extérieur de l'ouverture, porte, gravée dans sa pierre, la date de 1661.

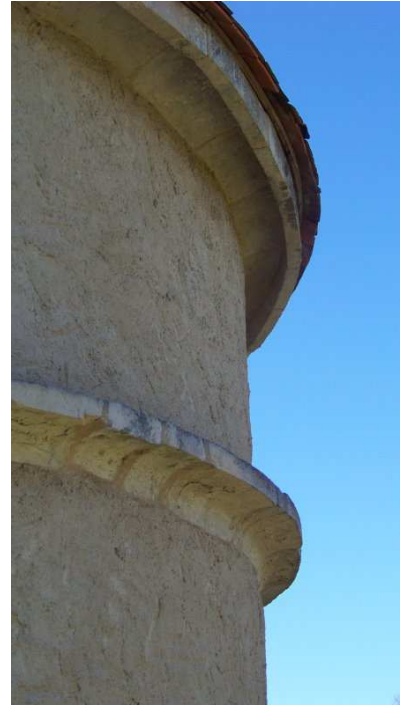
\* On voit bien sur les photos anciennes que le mur du pigeonnier était recouvert d'un enduit.



## DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Vue du côté sud



La randière et l'avant-toit



La porte d'entrée et l'inscription sur le linteau





Fenêtre orientée au sud



Epi de faîtage



Lucarne



La charpente et le toit  
vus de l'intérieur



Détail d'un boulin

Les boulins, au-dessus d'une randière interne

A droite :  
Le pigeonnier vers 1950  
(Collection de Chasteigner)



A gauche :  
Le pigeonnier au début  
du siècle  
(Collection de  
Chasteigner)

Extrait de Photo Exploreur 3D, Dordogne Nord



## HISTORIQUE

Le nom de Borie-Petit est attesté dès le XIII<sup>e</sup> siècle : « *Boribodia en 1205, Boaria de Bodi en 1253, et plus tard Borie Boudit, Borie Boudy et même Petite Borie. Si bien qu'il est peu probable que le nom de Borie-Petit lui vienne d'un Petit qui fut propriétaire du domaine au XVI<sup>e</sup> siècle.* » (Jean Secret)

C'était au départ une *borie*, c'est-à-dire une ferme cultivée avec des boeufs. Les bâtiments étaient bas, à un seul étage, comme le sont encore ceux situés à droite de la cour du château. Achetée en 1533 par la famille Petit, elle passa en 1585 aux Crémoux par le mariage de Claire Petit avec Pierre Crémoux. Pendant 300 ans, elle resta dans les mains de la famille Crémoux. Puis, par le mariage de Marie Marguerite de Crémoux avec Jean Joseph Ulrich marquis d'Abzac de Ladouze, la propriété advint à la famille d'Abzac de Ladouze. A leur décès, ce fut leur fils aîné, Pierre Joseph Marie Amalrie, qui en hérita en 1895. Resté célibataire, il vendit Borie-Petit en viager, le 5 avril 1920, à sa soeur Jeanne Augustine Marie et à son beau-frère André Xavier Eutrope, baron de Chasteigner, qui y vivaient avec lui. René de Chasteigner, leur fils, mourut pour la France le 5 mai 1917. Une plaque, apposée par sa veuve sur le socle de la croix en témoigne : « *A nous le souvenir, à lui l'immortalité, 5 mai 1917* ». A la mort de sa veuve en 1948 la propriété resta en indivision entre ses deux enfants, Marie, restée célibataire, et François, jusque dans les années 1960 où Marie céda sa part à son frère. En 1983, elle revint au plus jeune fils de François, Hubert.

La maison fut remaniée à plusieurs reprises : au XVII<sup>e</sup> siècle, la cour fut fermée par un mur d'enceinte « *renforcé en son milieu d'un châtelet d'entrée. L'entrée se fait sous une voûte de briques à chaînage de pierre. [...] A l'étage une pièce servait de défense, d'où l'on pouvait tirer au mousquet soit par les baies à menaux, soit par des trous de tir. [...] La haute toiture de tuiles conserve encore ses girouettes fleurdelysées.* »

Le pigeonnier date de cette période, il porte sur le linteau de la porte la date de 1661.

Pierre Félix de Crémoux modernisa considérablement le château vers 1850 : il fit surélever le bâtiment situé en face de la porte, au fond de la cour, doubla sa surface au sol, fit construire une terrasse sur l'arrière et sur chaque côté, à l'avant, deux tours à mâchicoulis et à l'arrière deux échauguettes modernes. Il fit construire également à proximité, dans le parc, une petite chapelle.

Sources orales : Madame Yolande de Chasteigner, mère de Hubert de Chasteigner, le propriétaire

Sources écrites :

Jean Secret : - *Vieilles demeures des environs de Périgueux*, 1954  
AD24, 12 O 120

## **DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Le pigeonnier a été entretenu et rénové à l'identique par le père du propriétaire, il est en excellent état.

## **RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**

### **Noms et prénoms des rédacteurs**

Max Darrieutort

Catherine Schunck

Dessins de François Schunck

**Dossier achevé le :** 31 mai 2009

**Date de dépôt au C.A.U.E.**